

L'Art Nouveau chez Maxim's

Solange CONTOUR

☞ Un restaurant mondialement connu

Le fameux restaurant de la rue Royale a été ouvert en 1893 par un certain Maxime Gaillard, garçon de café, qui a trouvé élégant de donner à son prénom une forme anglaise : Maxim's. Il s'agissait au début d'un établissement modeste, un « bouchon » ainsi que l'on disait à l'époque, un rendez-vous de cochers. Une courtisane, qui avait des obligations envers le patron, s'est engagée à « lancer » l'établissement. Elle y a amené ses amies, accompagnées des messieurs qui les entretenaient, lesquels ont amené leurs amis, eux aussi accompagnés, et ainsi de suite. Le propriétaire de l'établissement n'a pas pour autant trouvé la fortune car toutes ces personnalités « lancées » avaient une fâcheuse tendance à repousser dans le temps le règlement de leurs additions.

L'établissement a été repris par Etienne Cornuché, maître d'hôtel et professionnel de talent, qui est parvenu à en faire l'un des plus élégants restaurants parisiens. Les clients prestigieux ayant fréquenté ce restaurant ne peuvent être comptés ; c'était l'un des lieux de rendez-vous du « Tout Paris ». Il était également très connu à l'étranger et le Gotha international a participé aux grandes heures de ce restaurant. Celui-ci figurait notamment en bonne place dans la « tournée des Grands Ducs » ; actuellement encore, des visiteurs Russes viennent respirer le parfum des fastes d'antan ... et s'étonnent que le menu ne soit pas rédigé dans leur langue, tant ce restaurant leur paraît appartenir à leur héritage culturel !

De nos jours, le Maxim's est classé monument historique. Toutefois l'entreprise, sous la conduite habile du célèbre couturier Pierre Cardin, continue à développer ses activités et rayonne dans le monde entier avec 18 grands restaurants (en particulier à Genève, Madrid, Pékin et Tokyo), 50 bistrots et plus de 800 produits haut de gamme ; en effet, le label Maxim's est valorisé dans des boutiques de luxe : produits gourmets et arts de la table ; cette marque est également utilisée pour promouvoir des activités aussi diverses que la mode ou le voyage.

☞ Pierre Cardin chez Maxim's

C'est en 1981, que Pierre Cardin a acheté le restaurant et a acquis, par la même occasion, la totalité de l'immeuble qui l'abrite.

A ce moment là, au-dessus du restaurant, de nombreuses pièces étaient vides ; il s'agissait des anciens « cabinets particuliers » où des messieurs riches et parfois titrés déjeunaient ou dînaient en compagnie de dames que l'on qualifiait de demi-mondaines ou de courtisanes. Ce genre de phénomène étant totalement passé de mode - même si

la moralité publique n'a pas pour autant beaucoup progressé - le maître a utilisé ces locaux pour y loger l'impressionnante collection de meubles et d'objets « Art Nouveau » qu'il a rassemblée pendant presque 60 ans.

L'Art Nouveau s'est développé approximativement sur la période 1885 à 1914 et correspond par conséquent à ce que l'on a appelé la « Belle Epoque ». Ce mouvement artistique a connu une ampleur mondiale et s'est développé en particulier dans la plupart des pays européens ainsi qu'aux Etats-Unis ; c'est pourquoi on le connaît également sous les noms de Modern Style ou de Jugendstil. Il s'est manifesté principalement dans l'architecture mais les architectes se sont préoccupés de l'aménagement intérieur des immeubles si bien que le style « Art Nouveau » a inspiré des œuvres d'art (peinture, sculpture) ainsi que des décorations intérieures (meubles, tentures, tapis, éclairages, bibelots). Pour fixer les idées, disons que l'entourage de beaucoup de bouches du métro parisien, dues à l'architecte Guimard, appartiennent à ce mouvement artistique, que de méchantes langues ont parfois qualifié de « style nouille ».

Celui-ci est né d'une réaction contre l'industrialisation progressive qui mettait sur le marché des biens de qualité mais tous semblables ; on a voulu revenir à l'artisanat, à la pièce unique et très travaillée, quitte à aboutir parfois à des réalisations très tarabiscotées. Cette mode a triomphé à l'Exposition universelle de Paris en 1900, notamment à travers une « bibeloterie » envahissante qui ternira pendant longtemps la mémoire de l'Art Nouveau.

Celui-ci puise son inspiration dans l'univers végétal : tiges, feuilles, fleurs, arbres, insectes, animaux (les pieds de certains meubles représentent des pattes animales) et dans l'imaginaire de la femme ; la présence de la femme y est d'ailleurs quasi obsessionnelle, tout étant prétexte à exploiter son image souple et alanguie.

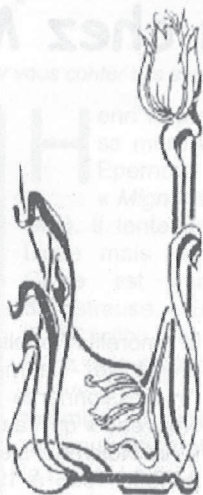
Dans notre jeunesse, nous avons pu voir chez nos grands-parents, lorsqu'ils appartenaient à un milieu aisé, des meubles et bibelots relevant de ce style. Nos parents qui, par réaction, les trouvaient horribles, se sont empressés de jeter ces objets ou bien les ont mis au grenier. Leurs descendants ont parfois la joie de redécouvrir, dans une soupente, un vase ou une table qui ont aujourd'hui une valeur marchande certaine car, après un total délaissement, cette forme d'art suscite de nouveau l'intérêt.

Il semble que Pierre Cardin, à une époque où le style « Art Nouveau » n'était pas du tout à la mode, s'y soit intéressé en raison de son côté extrêmement « créatif » et foisonnant.

Le musée

Depuis quelques mois, le public peut visiter cette véritable caverne d'Ali Baba, désormais dénommée « Musée Art Nouveau de Paris ».

La salle du restaurant Maxim's, de même que les locaux attenants, sont totalement « Art Nouveau ». Son actuel décor a été commandé à l'occasion de l'exposition 1900 et a depuis été merveilleusement entretenu : fresques sur les murs, bar ayant conservé son « zinc », ferronneries inspirées par la botanique, appliques formées de pétales de verre, petites lampes à abat-jour rose, etc...



La première salle du musée présente une série de 60 lithographies dues au célèbre caricaturiste Sem. On y trouve représentées beaucoup de personnalités « à la mode » au début du 20^{ème} siècle et, par exemple, concernant les femmes, la belle Otero, Elsa Maxwell ou Missie, l'amie de l'écrivain Colette. Certaines de ces lithographies sont en fait issues de croquis pris sur le vif chez Maxim's et représentent parfois ce qui peut de nos jours sembler des scènes d'orgie : clients ivres que l'on est obligé de soutenir ou qui dansent sur les tables.

Ce type de débordement ne devait pas être rare ; on en trouve trace dans la fameuse pièce de Feydeau, « La dame de chez Maxim's », où le personnage principal, après une soirée dans cet établissement, est rentré chez lui en état d'ébriété avancée et, au matin, découvre avec stupéfaction, qu'il a ramené dans son lit la « Môme Crevette » ; il lui faut absolument dissimuler cette présence à sa femme légitime, d'où de nombreuses scènes désopilantes.

La visite du musée se poursuit dans les deux étages au-dessus où sont exposés plus de 550 meubles et objets « Art Nouveau » collectionnés par Pierre Cardin. C'est le

maître lui-même qui les a disposés et il est parvenu à reconstituer ce qu'aurait pu être l'appartement d'une élégante courtisane à la Belle Epoque : antichambre, petits salons, salon, salle à manger, chambre à coucher et même cabinet de toilette.

Les meubles et les bibelots sont signés de noms prestigieux tels Majorelle, Massier, Tiffany, Gaudi. Par contre, on trouve peu d'objets signés Gallé et ceci volontairement car ce nom est trop connu et on a préféré privilégier des œuvres moins galvaudées telles que celles provenant d'Europe de l'Est. Parmi les objets exposés, figurent également un tableau de Toulouse-Lautrec, de la vaisselle commandée par Gustave Eiffel ainsi qu'un nécessaire de toilette en argent ayant appartenu à Sarah Bernhardt.

Ce petit musée mérite une visite même si – comme nous-mêmes – on apprécie peu l'Art Nouveau. En effet, les objets rassemblés par Pierre Cardin sont tous d'une qualité exceptionnelle.

Des visites guidées sont organisées du mercredi au dimanche ; la visite dure une heure environ et coûte 15 euros. Il est nécessaire de s'inscrire au préalable en téléphonant au 01.42.65.30.47.

Par ailleurs, du mercredi au vendredi, il est possible, après la visite organisée à 12 h, de déjeuner au restaurant Maxim's ; là aussi, il est nécessaire de faire une réservation. Le prix est de 110 euros par personne (incluant visite et repas). Bien sûr, il s'agit d'une sortie onéreuse mais quelle joie de pouvoir, pendant des mois, bassiner ses amis et connaissances avec le récit détaillé du déjeuner que l'on a pris dans un endroit tellement élégant !

Enfin, deux fois par semaine, sont organisés des goûters (65 euros par personne) animés par une chanteuse dont le répertoire est centré sur l'époque 1900. ■

E-mail : lacollection1900@maxims-de-paris.com
Site internet : www.maxims-musee-artnouveau.com

Rions un peu avec quelques perles du bac...

communiquées par Jean RAAB

- ☺ Les fables de La Fontaine sont si anciennes qu'on ignore le nom de l'auteur.
- ☺ Les peintres les plus célèbres sont Mickey l'Ange et le homard de Vinci.
- ☺ Les Français sont de bons écrivains car ils gagnent souvent le prix Goncourt.
- ☺ La Chine est le pays le plus peuplé avec un milliard d'habitants au km carré.

Solution des mots croisés

Horizontalement

A – Maître corbeau – Or. B – Irréalizable – Roi. C – Larébil – Scythe. D – Lia - Svp - Thés. E - Ertalp - Couru - Soi. F – Veinard – Unesco.
G – Asocial – Ta – Ecrou. H – Ness – Mines – Tri. I – Hunt – Fini – Is. J – Eperdue – Embarras. K – Saleurs – Iode – Yé.
L – SL – Passe temps. M – Enu – Veuillez. N – Ruse – Aéré – Fruité. O – An – Sot – Une – Pô. P – Contrepèterie – Nu.

Verticalement

1 – Millevaches – Vrac. 2 – Araires – Upas – Uno. 3 – Irrationnelles. 4 – Tee – Ancêtre – Est. 5 – Rabelais – Dupe – Or.
6 – Eli – Pras – Uranate. 7 – Cils – DL – Fessue. 8 – Os - Vc - Mi - Rue. 9 - Raspoutine - Event. 10 - BBC - Unanimité – Voyelles.
11 – Elytre – Bœuf. 12 – Aethuses – Admirai. 13 – Hé – Cc – Replu. 14 – Ressortir – Slip. 15 – Oo – Orsay – Eton.
16 – Riquiqui – Seize.